

Morgane Domalain

Portfolio

01

Bauhaus Photo (scénographie) 03

02

Campus International (photo/scéno) 05

03

Nocturia (IV) 07

04

Cinéma Arletty (IV) 10

05

Typographie Ourobouros 13

06

Double Je 14

07

Les formes de l'oubli (édition) 15

08

Matérialisation d'un souvenir (édition) 16

09

Voyage Introspectif (édition) 17

10

NEUbiotech (IV) 19

11

Memori.com (IV) 22

12

Audioblast 9 (IV 360°) 25

13

Divergence troublée (projet plastique) 28

14

Rémanance (projet plastique) 30

À PROPOS

De l'édition de livres-objets aux affiches animées en passant par de la scénographie et des performances, je maîtrise les subtilités de la mise en page et mise en espace ainsi que les techniques de production des contenus print et web.

Suite à une prépa Beaux Art ainsi qu'à mon DNA option design graphique et visuel obtenu à l'ESAD d'Orléans, je souhaiterais intégrer un Master afin de parfaire mes compétences et connaissances et, par la suite, lancer mon activité professionnelle.



À l'occasion du centenaire du Bauhaus, l'ÉSAD Orléans, a accueilli Bauhaus.photo, une exposition de photographies itinérante conçue par le Bauhaus-Archiv/Musée du design de Berlin présentant 100 oeuvres-clés sélectionnées parmi une collection mondiale de plus de 70.000 photographies du Bauhaus.

01

BAUHAUS PHOTO

Avec une équipe d'enseignants et d'élèves volontaires nous avons pu concevoir une scénographie unique permettant aux visiteurs de découvrir ces riches photographies en remontant au temps où l'école était encore un lieu plein de vie, accueillant élèves et cours. Grâce à cette expérience nous avons pu découvrir une face touchante et peu partagée du Bauhaus et avons réalisé un véritable travail de mise en espace de cette sincérité débordante.

Lors de cette expérience j'ai donc participé à l'élaboration de la scénographie et à son installation.

Je suis la conceptrice des grands panneaux informatifs faisant partie intégrante de la scénographie, accompagnant sa circulation, ainsi que les plans de salles.



Cliquez pour en voir plus

BAUHAUS PHOTO



« Nous étions un certain nombre, surtout des jeunes gens, réunis par des motivations et des circonstances différentes, qui voulions à la fois faire partie de l'avant-garde, participer à un projet partiellement impopulaire, mais pour nous d'une absolue nécessité, quelque puisse être notre talent ou notre contribution. »

Werner David Feist

Des photographies prises au Bauhaus se dégagent souvent une impression de communauté, de jeunesse et d'opposition aux conventions bourgeoises. Rompus à l'emploi de ce support relativement récent, les membres de l'école l'impliquaient à tous les niveaux de la création, ce qui donnait à leurs images un caractère éphémère et expérimental. Comme la maniabilité de certains modèles d'appareils facilitait les prises de vues, le procédé photographique devint synonyme de facilité et de polyvalence d'utilisation. Le « charme feuilletonnesque » des photographies du Bauhaus s'explique par une panoplie de moyens stylistiques employés à bon escient. Pour créer l'impression d'un instantané, les photographes usaient de perspectives radicales, de compositions en diagonale, de gros plans rognés à vif – si possible des trois ensembles dans un même cliché. La vitalité et le dynamisme donnent le ton à nombre de photographies qui, aujourd'hui encore, façonnent notre vision de la vie commune et quotidienne au Bauhaus. En réalité, elles reflètent la perception des jeunes gens venus étudier dans cette maison, leur départ aventureux vers un avenir incertain mais ouvert à leur soif d'action.

DAS BAUHAUS LEBT

LE BAUHAUS VIT

Panneaux d'information
imprimé à la laser : 108x1635 cm

CAMPUS INTERNATIONAL



Scénographie : 27,5x3,12 m
Triptyque : 216x93 cm
Imprimé sur Dos bleu par PICTO

Cliquez pour en voir plus 



CAMPUS INTERNATIONAL

Production photographique sur le thème de :
« L'éloge de la Lenteur » au Campus International lors du festival
Les Promenades photographiques de Vendôme. 18 élèves-artistes
venant de différentes écoles d'art d'Europe ont participé à
cette édition 2019 du Campus.

Réalisation de la scénographie de l'exposition du Campus
avec Pauline Stein.



02

NOCTURIA

Recherche d'identité graphique pour un festival, proposant une balade nocturne à tavers la ville d'Orléans au gré des mythes et légendes jalonnants les places connues d'Orléans.

03



Nocturia

Festival de Contes et Légendes

28

La nuit du

29



La nuit duAoût 2019
28
29

Nocturia

Festival de Contes et Légendes

Découvrez
Orléans
le long
d'une balade
fantastique

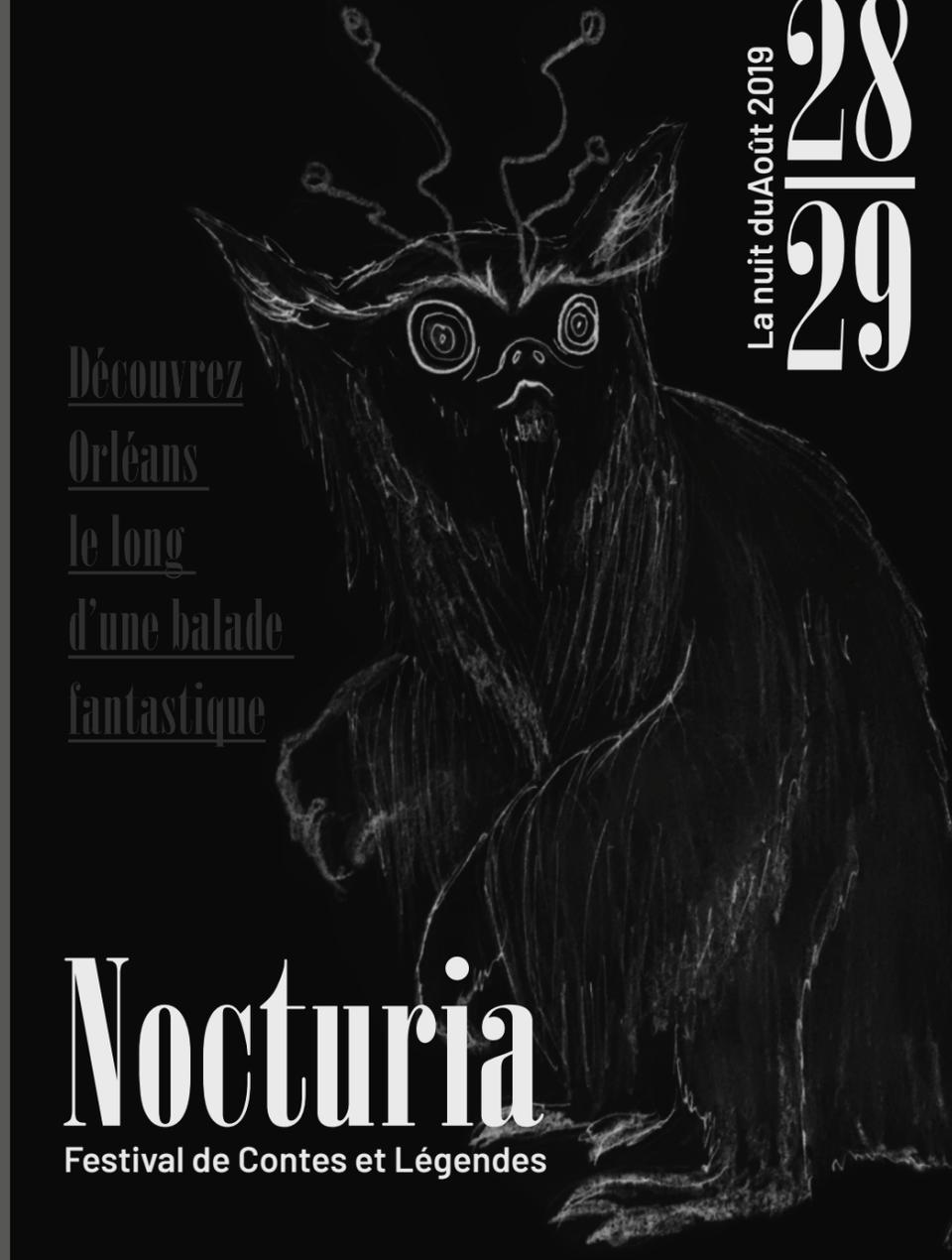


La nuit duAoût 2019
28
29

Découvrez
Orléans
le long
d'une balade
fantastique

Nocturia

Festival de Contes et Légendes



Nocturia

Festival de Contes et Légendes

28

La nuit du

29





NOCTURIA



CINÉMA

ARLETTY

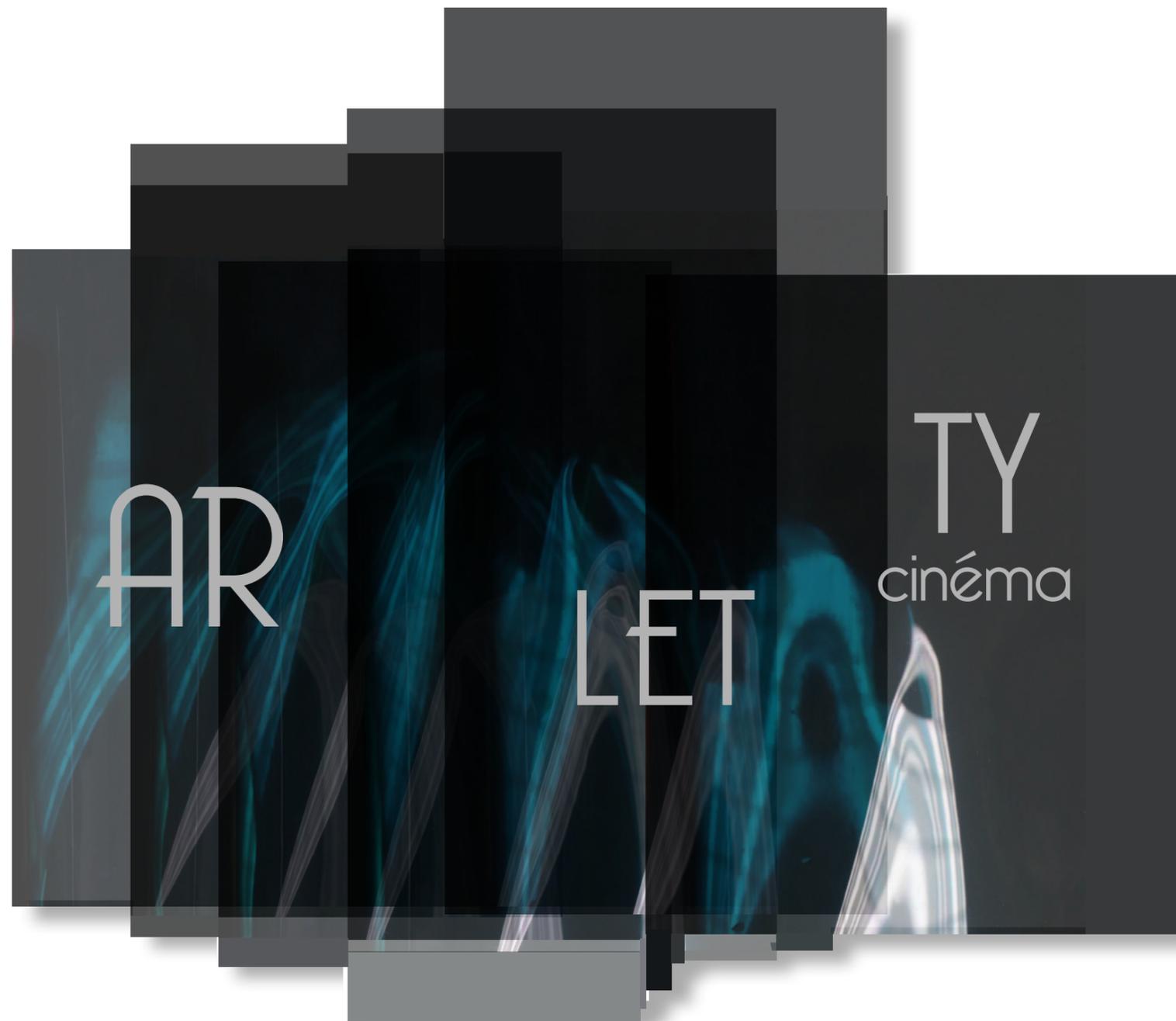
Recherche d'une nouvelle identité visuelle pour le petit cinéma Arletty qui se trouve dans la station balnéaire de Saint Quay Portrieux.

Construit dans un bâtiment style Art Déco et inauguré par Joséphine Baker il baigne dans un écho lointain des années folles. C'est un cinéma qui veut allier les films de grosses productions au cinéma d'essai et expérimental au sens large du terme pour garantir une ouverture culturelle. Le cinéma a ainsi pour volonté de rassembler un public hétéroclite dans une seule salle obscure pour favoriser le partage d'expériences et la création de nouveaux liens sociaux.

04

CINÉMA

ARLETTY



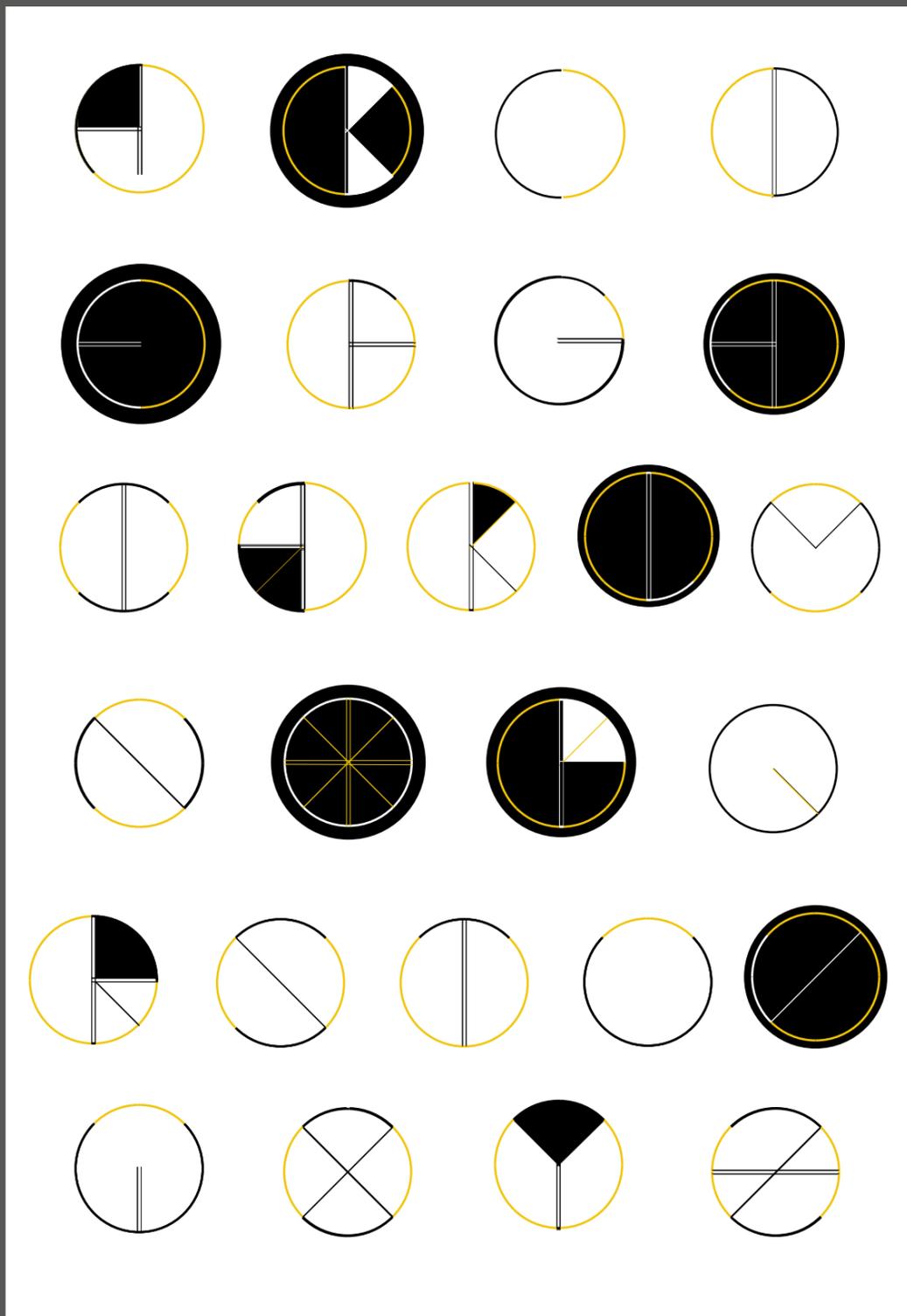


CINÉMA ARLETTY



CINÉMA
ARLETTY





OUROBOUROS

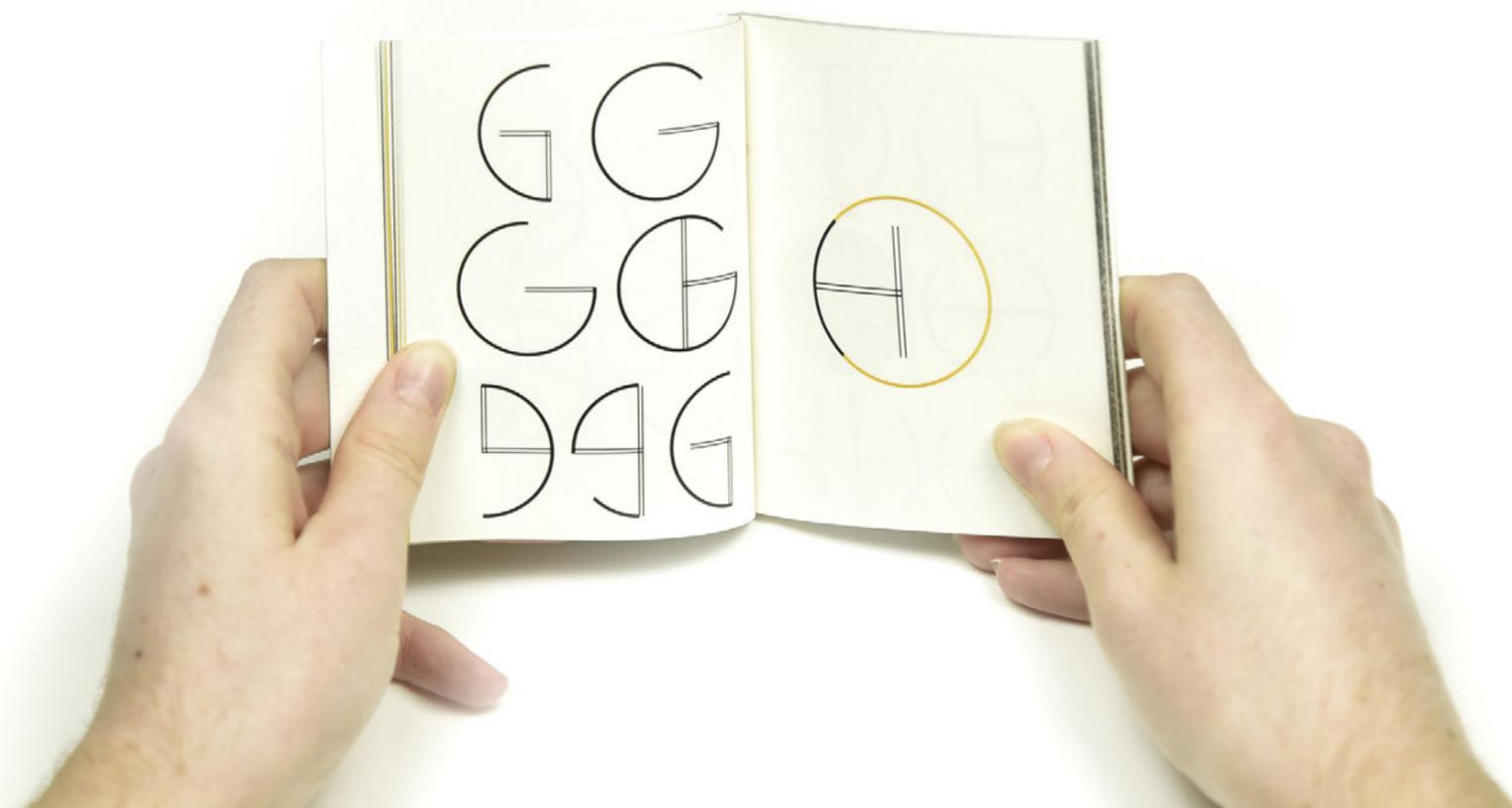
05

Réalisation d'une typographie et de son spécimen en fonction d'un module circulaire divisé en 8.

Spécimen : 9x11 cm fermé, 18x11 cm ouvert
Imprimé sur papier 80 g



[Cliquez pour en voir plus](#)





DOUBLE JE

Cette édition se découvre en deux temps. C'est un objet intime, presque voyeuriste, qui part à la rencontre d'un être perdu.

Sous forme d'un journal de bord regroupant anecdotes et histoires toutes plus insolites les unes que les autres, cette édition nous fait découvrir mon Grand-père tel qu'il était pour le public : un grand enfant.

À la fin de la première lecture l'objet se redécouvre lorsque nous nous apercevons que les pages sont bouffantes et qu'elles cachent encore bien des secrets.

L'action de les couper pour découvrir l'intérieur est irréversible. Nous y découvrons une personne bien différente du personnage public que mon grand père s'était composé, la deuxième lecture illumine alors toute la complexité de sa personne qui sans nul doute était d'un grand coeur.

Livre ouvert : 35x22 cm / Livre fermé : 15x22 cm
Imprimé sur papier Canson 160g en pages bouffantes.

06



LES FORMES

DE L'OUBLI 07



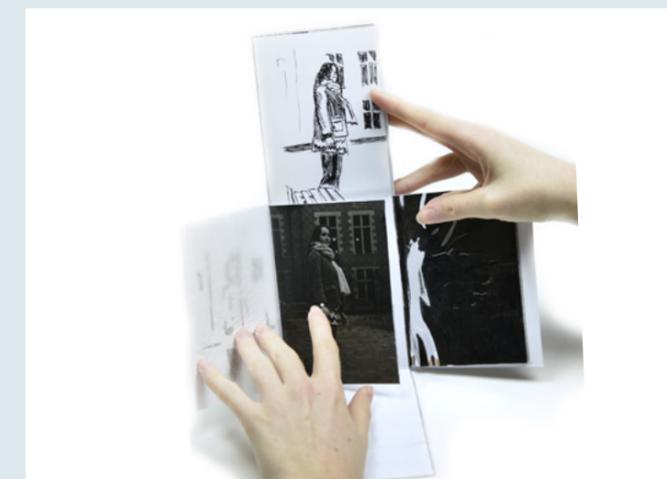
C'est dans une logique de matérialisation du souvenir que j'ai réalisé cette édition légère qui se manipule selon le lecteur.

À travers différents traitements graphiques, réalisés sans aucun logiciel informatique, elle propose à chaque page une nouvelle forme d'oubli et donc un nouveau récit à partir d'un même souvenir. C'est une histoire de temps, de choix et de mémoire qui se construit avec l'oubli.

Lors de mes recherches graphiques de déformation de la photographie, j'ai particulièrement regardé le travail de Sigmund Polke. C'est aussi lors de la lecture du livre de Marc Augé **Les Formes de l'Oubli** que j'ai développé ce travail.

J'ai également porté une intention particulière à la typographie pour ce projet. Sur la couverture nous pouvons voir deux typographies s'emboîtées car le souvenir est composite et s'entremêle souvent entre réalité et fiction.

Typographie : Scala Sans et Scala sérif de Martin Majoor en 1990.
Édition fermée : 10x14 cm



MATERIALIZISATION

D'UN SOUVENIR

08

Réalisation d'une collection d'éditions uniques tentant de matérialiser par divers moyens un souvenir.

Un souvenir est fugace, non linéaire et abondant de détails inutiles pourtant si précieux. Il peut être retrouvé à travers une silhouette esquissée, une couleur évoquée ou un murmure susurré. Par une mise en page fragmentée j'ai ainsi tenté de matérialiser plastiquement ce que pourrait être un souvenir. Les couvertures jouent une autre partition en confrontation avec ce que je tente de dire à l'intérieur de chaque édition. Elles sont constituées de texte, fragmenté par le titre, à peine lisible tel un souvenir qui s'échappe.

Nous pouvons retrouver ses mêmes textes dans une ultime édition de la collection afin de pouvoir les re-découvrir.



Cliquez pour en voir plus



09



VOYAGE

INSTROSPECTIF





VOYAGE INTROSPECTIF

09

Milan Kundera nous dit qu'une personne qui veut oublier accélère sa marche, alors que si, au contraire, elle veut se rappeler, elle ralentit.

Aujourd'hui nous vivons de plus en plus vite sans prendre le temps du recul. Avec ce projet d'édition photographique j'invite le spectateur à s'arrêter et à prendre le temps de se rappeler.

J'ai changé d'échelle en passant à la macro afin de ralentir le temps. Le monde infiniment petit perçoit le temps beaucoup plus lentement. De plus la macro abstraite permet une libre interprétation du lecteur guidé en surface par des bribes d'un souvenir parmi tant d'autres.

Liant poésie et photographie, ce projet offre au lecteur un moment pour réaliser son propre voyage introspectif.

A4 plié en 4 sur papier glacé 90g ivoire



Cliquez pour en voir plus

N.E.U BIOTECH

Selon les transhumanistes, le transfert de conscience et de souvenir dans un corps inaltérable est un chemin vers l'immortalité. L'accès à l'immortalité donnerait naissance à une nouvelle société. **Ce travail d'identité visuelle d'une société de biotechnologie fictive est basé sur cette hypothèse.**

Cette société nommée NEUbiotech, est une industrie à venir dans un monde dystopique qui vendrait des corps artificiels immortels aux personnes les plus riches et les plus méritantes tel que les scientifiques, les philosophes, les artistes bien connus.

Ce projet interroge l'essence de la conscience, de l'esprit et de l'âme. Elle interroge également la place de la mémoire dans notre esprit, notre identité et sa relation avec notre corps.

Affiche de publicité : 84,1 x 59,4 cm
imprimé au traceur en RVB

10





À l'occasion de ce travail d'identité visuelle, j'ai réalisé une série d'affiches se déclinant selon les produits et services proposés par l'entreprise faisant le commerce de l'immortalité et changeant ainsi la face du monde. Ses affiches se déploient et dans un temps inconcevable pour l'humain.

En parallèle, j'ai développé, une édition sous forme de journal d'actualité pour ces « nouveaux humains ». Il abordera leur nouvelle relation au temps, comment vivre dans un nouveau corps coupé de ce qu'ils ont déjà vécu auparavant, leurs relations avec les mortels et la réalité mortelle, leur ascension vers un certain pouvoir, car tout ce qui est immortel règne sur ce qui ne dure pas. Dans ce scénario l'accession à l'immortalité a conduit la société vers un tout autre système, une nouvelle organisation.

Journal-édition : 10,5x15 cm
Imprimé sur papier gloss 160g

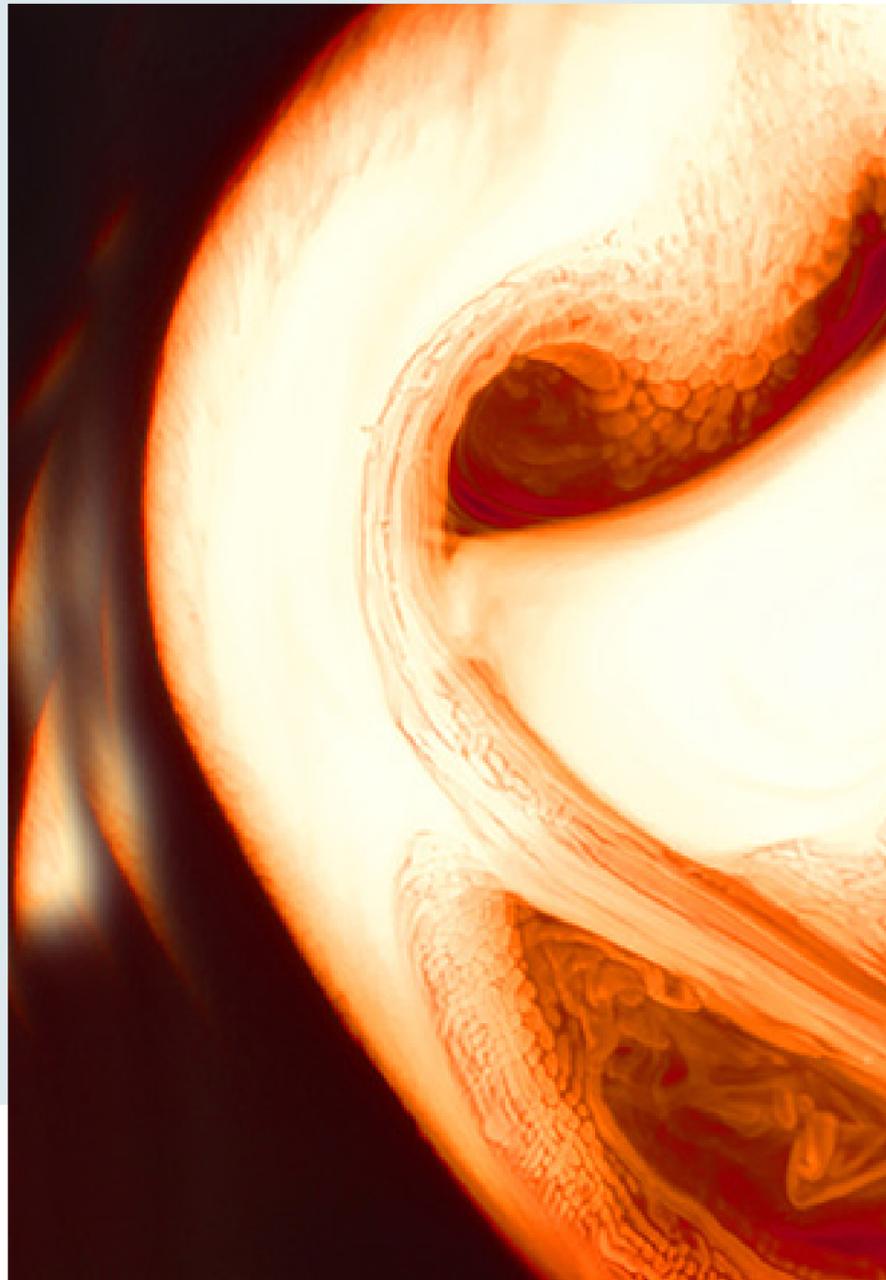
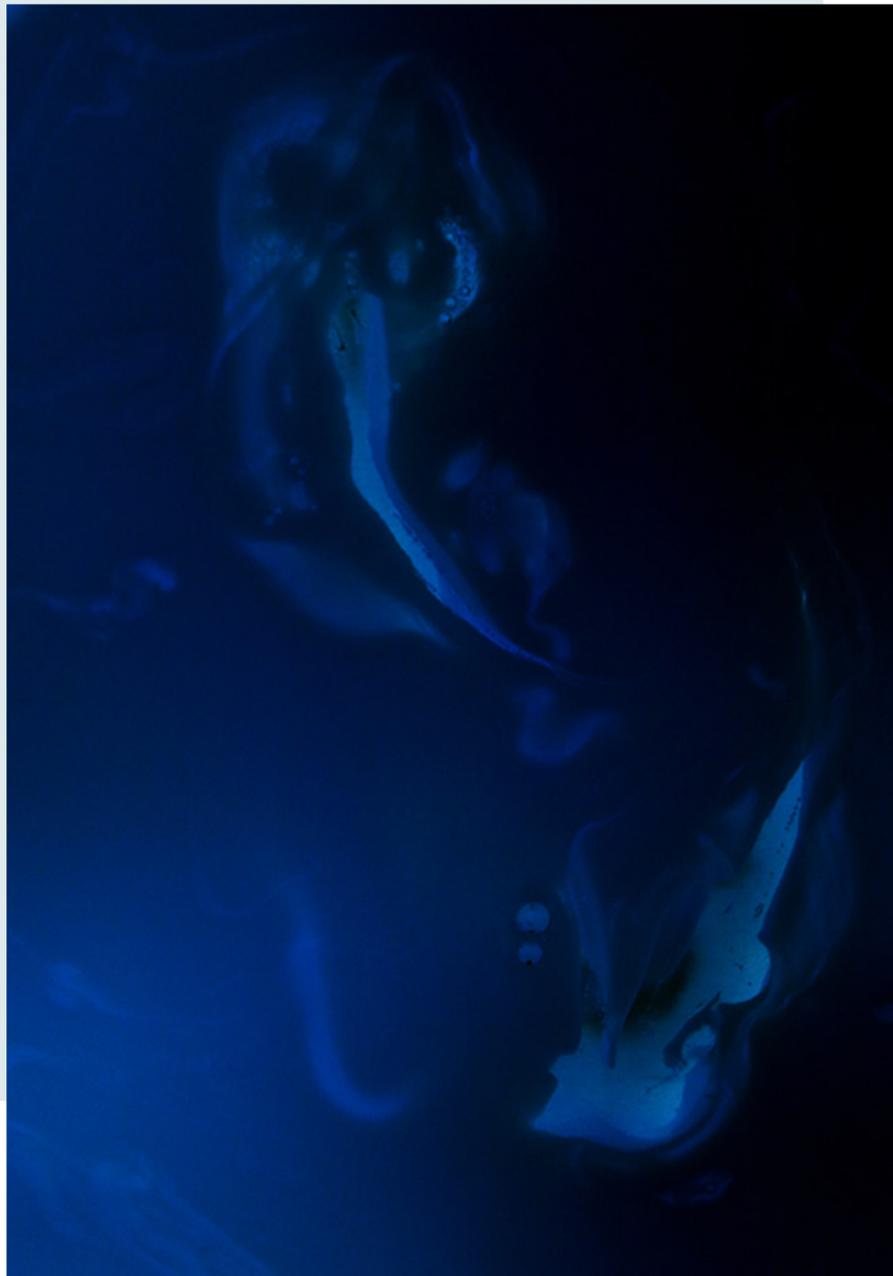


Cliquez pour en voir plus

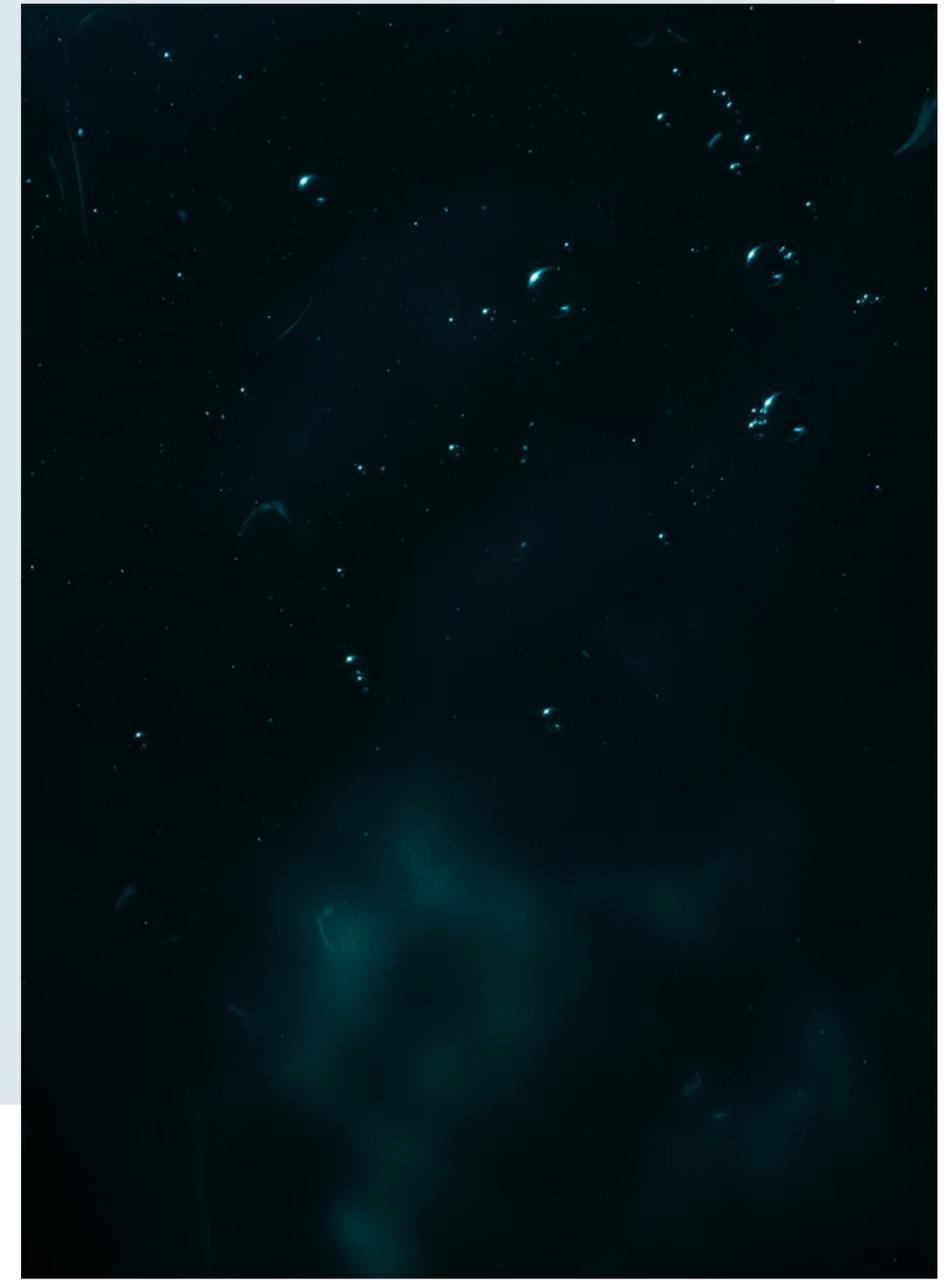


N.E.U BIOTECH

N.E.U BIOTECH



Cliquez pour en voir plus



MEMORI.COM

Vous ne pouvez pas vous permettre de voyager dans les Alpes?

Vous pouvez toujours vous souvenir d'y avoir été, grâce à des souvenirs directement téléchargeables dans votre mémoire tel que Total Recall le propose dans le livre de Philip. K. Dick.

Ce projet d'identité visuelle totalement fictif et pensé avant la crise sanitaire, remet évidemment en question nos relations avec nos souvenirs et expérience qui sont aujourd'hui facilement accessibles grâce aux nouvelles technologies.



1 1

MEMORI.COM



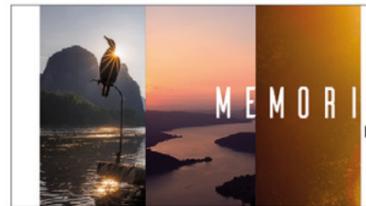
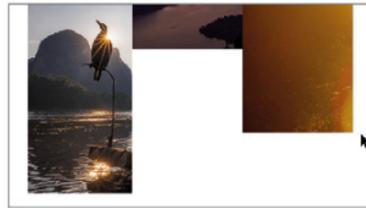
MacBook Pro

Ce projet en cours de développement propose l'**identité visuelle d'un site internet** vendant des souvenirs, ou plus précisément proposant leur téléchargement. Il se développe également autour d'une **campagne de communication composée d'affiches animées** en proposant un jeu typographique minimal et aérien à base de mots clés, tel des souvenirs insaisissables, sur un fond évoquant une scène fantasmée et souvent fictive.

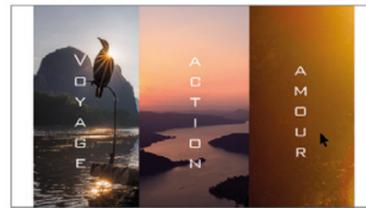
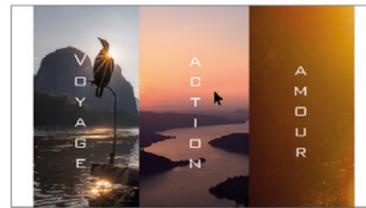
Cliquez pour en voir plus



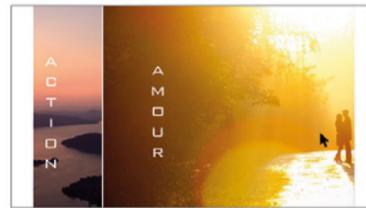
À l'entrée du site, MEMORI.COM passe à l'horizontale et les images tombent à la verticale.



Suite aux images, le nom des rubriques tombe à la verticale et se stabilisent.



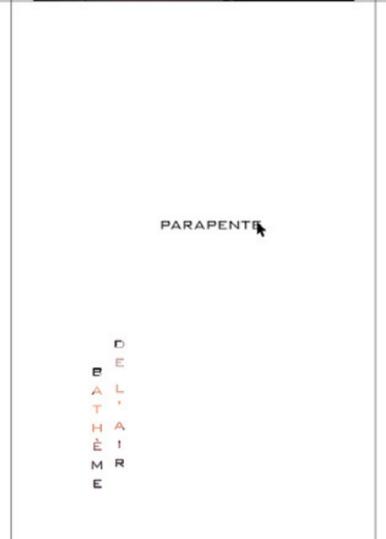
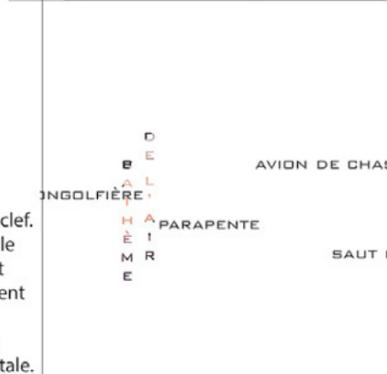
Les volets se rangent sur le côté pendant le survole de la souris. Si la souris reste, le nom de la rubrique repars à la verticale et les mot clefs descendent à leur tour / pourraient rester.



Si un mot clef intéresse l'utilisateur il peut le survoler, ce qui ralentis sa course et/ou cliquer dessus ce qui le fait « tomber » dans la page



L'utilisateur suit la chute du mot clef. Les souvenirs arrive à l'horizontale pas tous en même temps et peut être pas du même côté et s'arrêtent au même endroit. L'utilisateur choisit son souvenir et les autres s'en vont à l'horizontale.



Encore un choix (et donc un catalogue) ou le souvenir directement ?



AUDIOBLAST

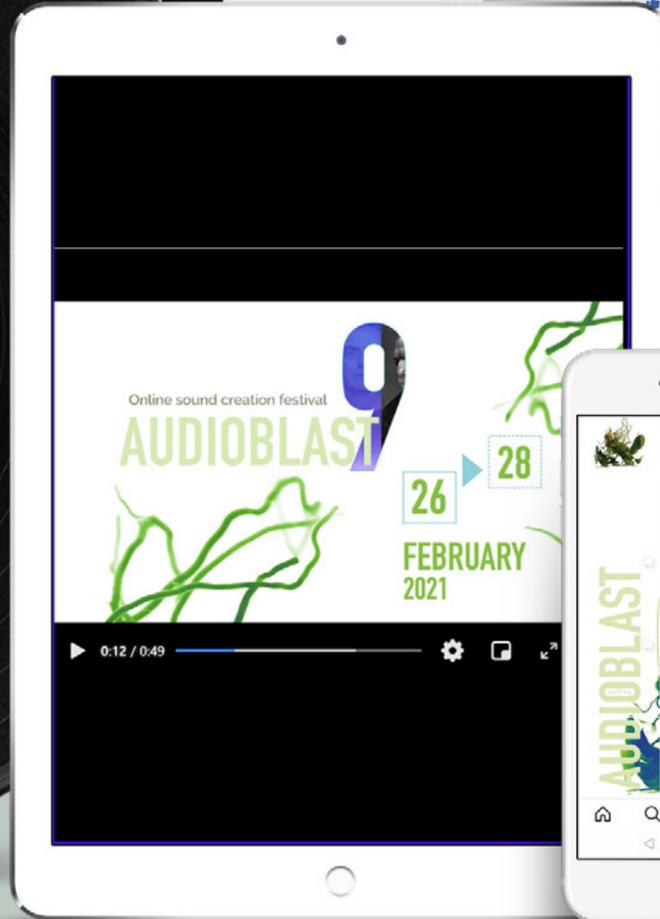


Cliquez pour en voir plus

Identité visuelle du festival Audioblast 9, pour le compte de Apo33. Festival international de création sonore utilisant le réseau comme lieu de diffusion et permettant l'écoute de nombreuses pratiques audio : musique expérimentale et électronique, drone, noise, field recordings... (concerts, retransmissions et performances).

En co-production avec Art Zoyd Studios.
Curation : Kasper T Toeplitz & Julien Ottavi.

1 2





Cliquez pour en voir plus



Entre oublier, se souvenir et pardonner, mon questionnement, dans le cadre de mon projet de DNA, interroge les limites du travail de souvenir.

C'est donc cette limite mise en tension que je tente d'explorer dans mon projet plastique ainsi que sa mise en relation avec la construction de la personnalité d'un individu.

Riche de mes différentes lectures sur l'oubli telles que **Les Formes de l'oubli** de Marc Augé ou encore **Le Pardon peut-il guérir?** de Paul Ricoeur entre autres, j'ai entrepris d'interroger un certain nombre de personnes sur leur relation avec leurs mauvais souvenirs.

De ces conversations, sont ressortis différents avis et ressentis avec, comme point commun, leurs souvenirs impactant sur leur personnalité.

J'ai alors réalisé ces kakémonos en papier de soie, matière fragile et transparente, qui pourtant est utilisée pour protéger, paradoxe qui fait lien avec la nature des souvenirs si fragiles et si importants à la fois.

Ces kakémonos sont composés des entretiens retranscrits ainsi que de leur conclusion impactante et irréversible. Ils se sont vite couplés à l'objet du paravent qui est devenu un objet à part entière plus qu'un support de monstration. Il a un réel rapport au corps et à l'intimité que j'ai ressentis lors des entretiens avec cette bulle isolante qui s'était formée entre moi et la personne que j'interrogeais. Il y a alors différents niveaux de lecture possible.

De plus les photos de ces paravents qui sont l'extension du projet plus que de la documentation tentent de mettre en scène une silhouette incertaine dont les traits fugaces sont évoqués dans les entretiens.

On peut y voir un lien avec le travail de la plasticienne Doris Salcedo. Elle travaille le rapport à la mémoire et aux non-dits en utilisant des meubles qui s'inscrivent dans l'espace public et répond à des événements violents.

Kakémonos imprimés sur papier de soie: 30x180 cm x3

1
3

DIVERGENCES

TROUBLÉES



DIVERGENCES TROUBLÉES

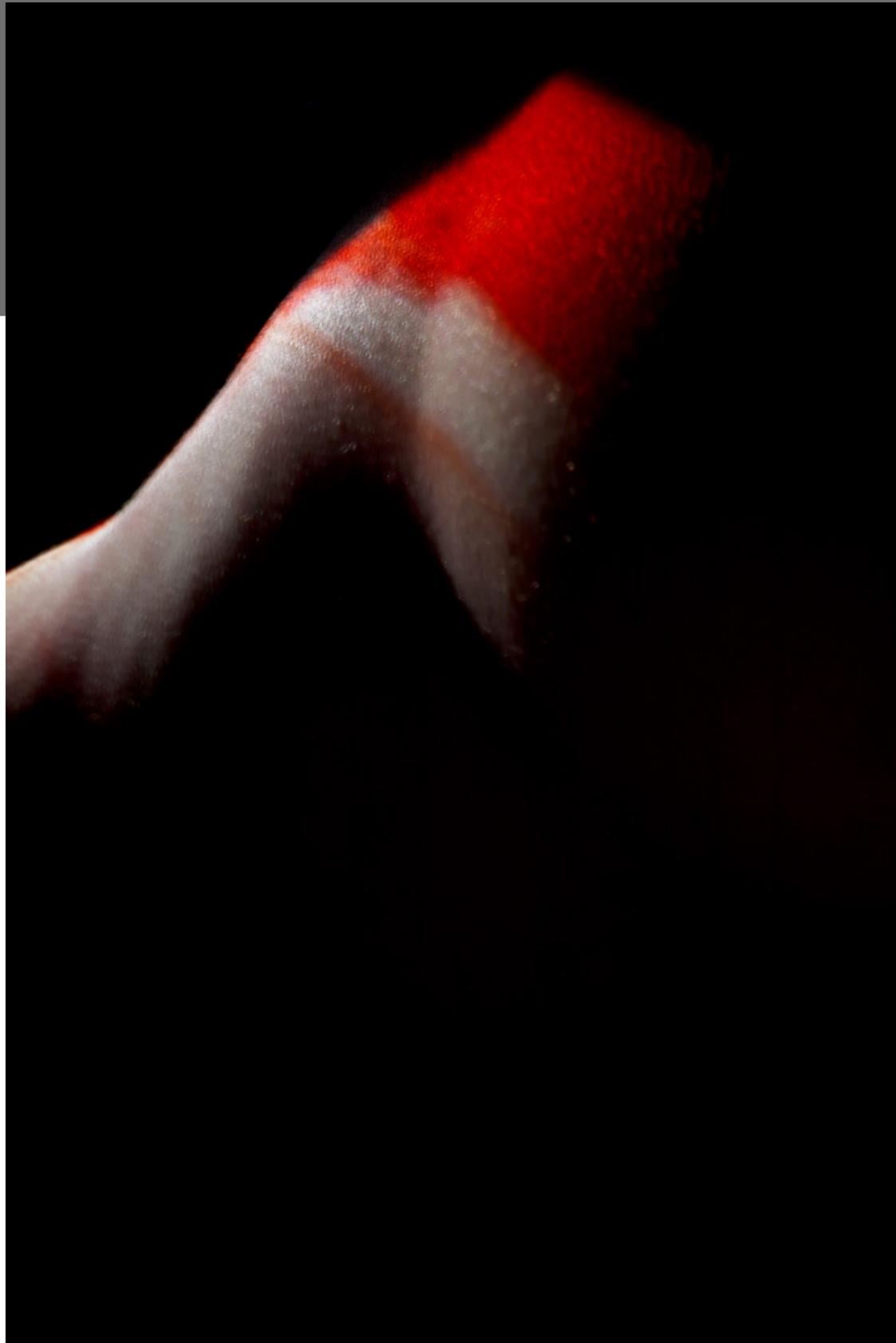


Avec ces entretiens j'ai réalisé un autre **travail de photographies** basé sur les événements tragiques qu'ont vécus les personnes et qui ont façonné leur personnalité. À nouveau, j'ai utilisé le papier de soie afin de simuler la peau telles des mues. Par ces photographies j'ai pu redonner le choix aux personnes entre les souvenirs qu'elles souhaitent oublier et ceux qu'elles jugent important de garder.



[Cliquez pour en voir plus](#)





RÉMANENCE

Ce projet photographique de DNA est une métaphore de la rémanence, de ces couches de notre mémoire, de ce qui survit en nous en prenant une nouvelle forme. Dans les entretiens la première question est : **as-tu déjà vécu un événement difficile qui a forgé un peu de ton identité ?**

Je propose ici une réponse parmi celles qui existent. Des événements peuvent nous marquer, et leurs souvenirs nous changent, nous façonnent au grès de notre mémoire, de nos oublis et de leurs déformations. Nous apprenons, réagissons et avançons grâce à ce vécu que nous pouvons retenir mais parfois perdre malgré nous.

Ces tâches réalisées à l'aquarelle puis vidéoprojetées sur le corps le faisant apparaître ou disparaître, sont donc l'allégorie de ces souvenirs fluctuants qui forgent la personne que nous sommes au cours de notre vie.

Journal ouvert en quatre : 50x70



Cliquez pour en voir plus

14

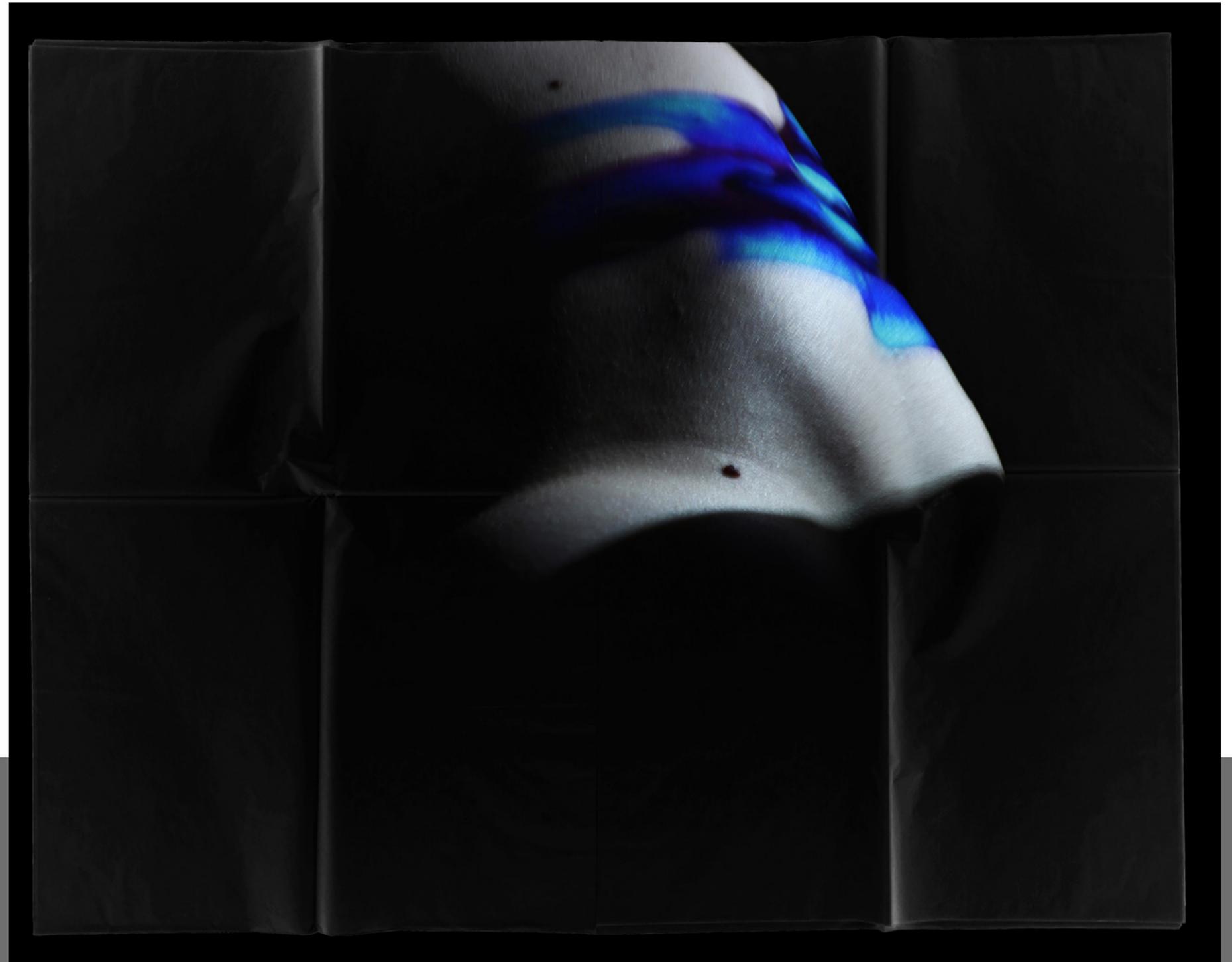
C'est une série d'autoportraits non maîtrisés, à la troisième personne, avec une forme d'aléatoire à l'image des tâches et des souvenirs qui peuvent nous marquer plus que d'autres.

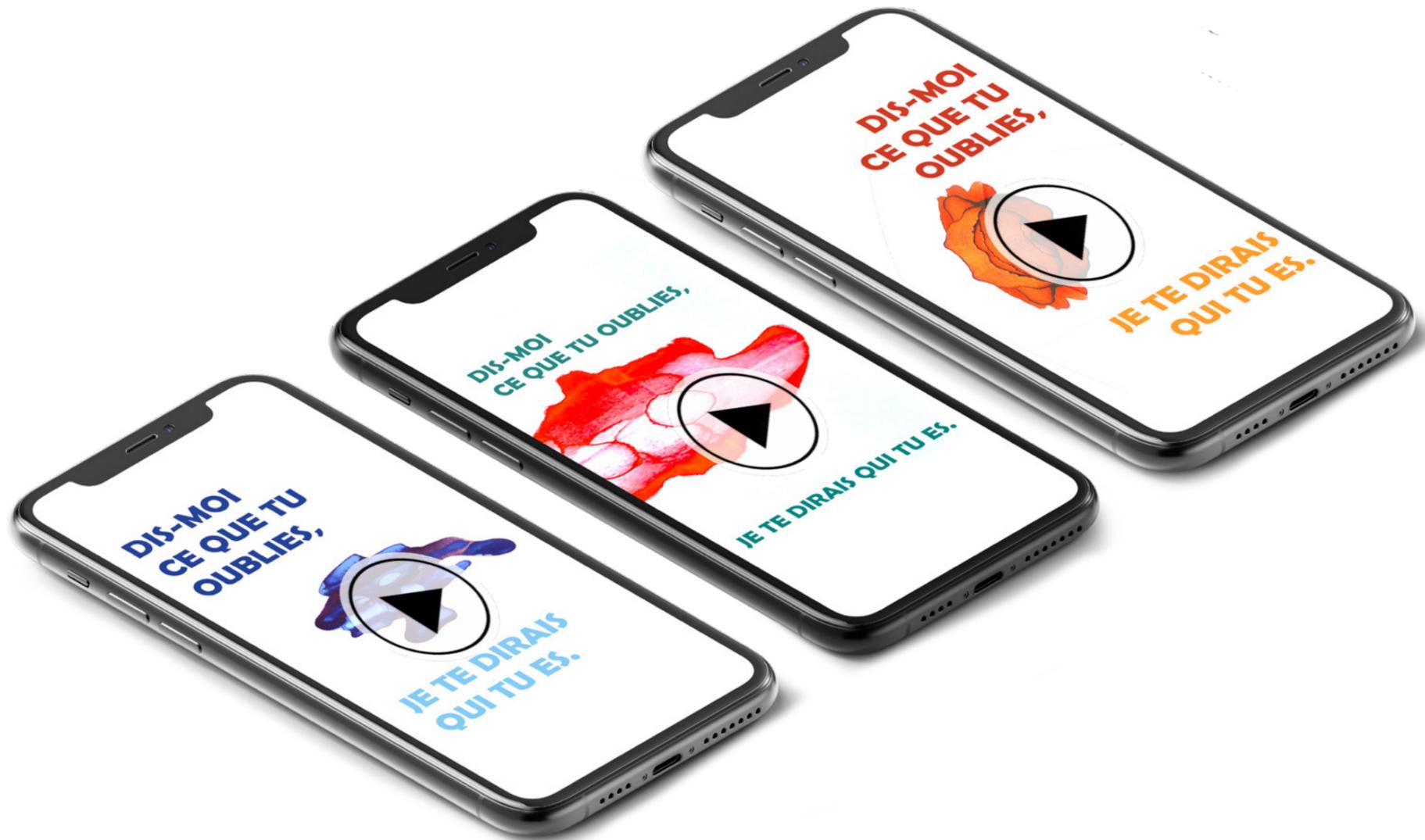
J'ai choisi de la mettre en page sous forme de journal en utilisant un papier de soie qui peut se froisser tel un vêtement, élément toujours présent de ces photographies.

J'ai voulu créer un réel rapport à l'intimité entre le lecteur et l'objet. Au lieu d'en faire un objet petit, timide, qui demande de l'attention, j'en ai fait un objet dont la manipulation est difficile en milieu restreint ou en public, qui demande l'implication véritable du corps du lecteur. C'est une intimité gênante qui s'installe alors entre eux, par son sujet et sa taille.

Ce travail de tâches rappelle celui de **Gabriel Chiari** et son travail très minutieux de l'aquarelle qui sculpte le papier. Ici l'informel de la tâche d'aquarelle projetée sur le corps sculpte celui-ci.

Journal entièrement ouvert : 100x70 cm





Réalisation d'affiches animées à partir ces tâches-sculptures-souvenirs Marquée par la citation de Marc Augé dans **Les Formes de l'oubli**, j'ai cherché à donner du mouvement aux tâches par différents moyens comme le thermoformage ou la déformation par l'eau ainsi que le mouvement d'air chaud sur du tissu.



Cliquez pour en voir plus

RÉMANENCE